

# مجلة التربوي

مجلة علمية محكمة تصدر عن

كلية التربية الخمس

جامعة المرقب

العدد الثامن

يناير 2016م

## هيئة التحرير

### رئيس هيئة التحرير

د/ صالح حسين الأخضر

### أعضاء هيئة التحرير

د . ميلود عمار النفر

د . عبد الله محمد الجعكي

د . مفتاح محمد الشكري

د . خالد محمد التركي

استشارات فنية وتصميم الغلاف: أ. حسين ميلاد أبو شعالة

المجلة ترحب بما يرد عليها من أبحاث وعلى استعداد لنشرها بعد التحكيم .  
المجلة تحترم كل الاحترام آراء المحكمين وتعمل بمقتضاها .  
كافة الآراء والأفكار المنشورة تعبر عن آراء أصحابها ولا تتحمل المجلة تبعاتها .  
يتحمل الباحث مسؤولية الأمانة العلمية وهو المسؤول عما ينشر له .  
البحوث المقدمة للنشر لا ترد لأصحابها نشرت أو لم تنشر .  
حقوق الطبع محفوظة للكلية .

بحوث العدد

- مهارات التفكير العلمي بين التعلم والتعليم .
- الفصام (الشيزوفرنيا).
- التصوير والإيقاع في شعر حسن محمد صالح .
- دور الأسرة في ترسيخ قيم المواطنة .
- التنافس الأغلب الفاطمي وأثره في الصراع السياسي المذهبي بطرابلس خلال القرن الرابع الهجري .
- معلم الألفية الثالثة إعدادة وتدريبه .
- تقويم درس طرائق التدريس من وجهة نظر الطلبة .
- البيع بشرط البراءة من العيوب .
- برنامج إرشادي لتنمية بعض العمليات المعرفية (الانتباه- الإدراك) لدى أطفال الروضة ذوي صعوبات التعلم .
- مشاعر الاغتراب واضطراب الهوية وعلاقتها بالسلوك الإجرامي .
- آراء العاملين حول أهمية تحليل الداخلية على سياسة الشراء من المصدر المناسب في مصنع جياذ للصناعات الحديدية .
- استعمالات الأراضي بمدينة تاجوراء بين المفهوم النظري والمخطط الحضري
- المشترك اللفظي في اللغة العربية .
- دمج التعليم الإلكتروني بمنظومة التعليم العامة في ليبيا لغرض تطويرها "نظرة مستقبلية" .
- أحكام غزوة خيبر الفقهية .

- Measuring the receptive and the productive vocabulary sizes of Libyan secondary school students
- An efficient text-based communication method based on single-keyless scan matrix for people with multiple disabilities .
- Oxidative stress as a risk factor of the acrylamide toxicity in the weaning male and female rats
- La dénomination dans la construction identitaire de Ségolène.
- The Syntax of Prepositional Phrase in English



## الافتتاحية

من السمات الطيبة الحميدة التي يتميز بها مجتمعنا العربي عامة والليبي خاصة سمة التسامح والتكافل والتعاقد، متأثرين بأخلاق أجدادنا، متبعين لتعاليم حثنا عليها ديننا قال تعالى ﴿وتعاونوا على البر والتقوى﴾ ولكن المجتمعات قد تعثرها الغفلة فيصيبها شيء من الخلل فتقلب القيم والمفاهيم لديهم، تحل البغضاء محل الحب، والانتقام محل التسامح، فما أوحنا اليوم أكثر من أي وقت مضى إلى التشبث بهذه الأخلاق النابعة من ديننا الإسلامي.

لقد نقشت وبشكل ملفت للنظر الكراهية والحقد بين أبناء المجتمع، وسرت في دماهم النفعية الضيقة، والأنانية المقيتة، إن هذه الأخلاق السيئة ليست من سمات مجتمعنا، ولا من تعاليم ديننا، وإنما لمن عوامل الضعف قال تعالى: ﴿ولا تنازعوا فتعشلوا وتذهب ريحكم﴾ فالحب والوئام روح القوة والسمو، وهو جوهر الأخلاق والدين، والإنسان المتوازن نفسياً والمتشبع بتعاليم الدين كله تسامح وإحسان، فإن الإساءة بما فيه ينضح، يحسن الظن بالآخرين، ويلتمس العذر للمخطئين .

وما الصراعات في المجتمعات الإسلامية عامة والليبي خاصة إلا نتاج هذه الكراهية المصنوعة، والبغض المبتوث، والتنافس غير الشريف، مما يجعلنا فريسة سهلة المنال للأعداء، انتشرت الكراهية حتى أصبحت الكلمات النابية والجارحة تتقاذف بين الناس، والأدهى والأمر أن تنتشر بين بعض طلبة أهل العلم، وعلى منابر العلم والمعرفة، وأصبح دم المسلم يراق صباحاً ومساءً، ليلاً ونهاراً، بذنب وبدون ذنب.

لقد تقدمت قضايا هامشية على حساب أخرى جوهرية مصيرية، فأين قضية فلسطين والقدس وما يفعله بأهلها اليهود أعداء الله مما يدور الآن، فعلى أهل العلم والفضل وبخاصة أساتذة الجامعات والباحثين أن يتقدموا الصفوف في الدعوة لنزب الكراهية وإنعاش بذرة الخير في قلوب الناس، وتعزيز دعائم الحب والوئام . هيئة التحرير

لمياء غنام

كلية التربية / جامعة المرقب

## Introduction

Ce travail traite l'étude de la construction identitaire de Ségolène Royal, candidate à l'élection présidentielle de 2007. Lors de cette élection, deux débats télévisés ont été organisés entre les trois principaux candidats, Ségolène Royal, François Bayrou et Nicolas Sarkozy. Seule Ségolène Royal a pris part aux deux débats tandis que chacun de ses deux interlocuteurs n'a participé qu'à un d'entre eux. De cette configuration est née l'idée de comparer les marques discursives ayant trait à la construction identitaire de cette candidate dans deux situations d'énonciation distinctes.

Ces marques, qui nous permettent d'atteindre l'identité construite, présente une cohérence faisant intervenir au sein de choix paradigmatiques la construction discursive et le niveau sémantique. Notre objectif ici sera donc mettre en évidence cette cohérence en nous appuyant sur des cadres théoriques propres à chaque niveau.

En premier lieu, nous allons présenter notre corpus et les contraintes imposées par son genre. Ensuite, nous procéderons à l'analyse des processus de dénomination en jeu. Et enfin, nous donnerons nos conclusions quant à l'analyse discursive de ses marques.

### 1. Choix du corpus et des implications

#### 2.1 Le corpus

Le corpus est tiré de deux débats politiques télévisés diffusés lors de la campagne présidentielle de 2007. Le premier débat, qui oppose Ségolène Royal et François Bayrou, a eu lieu le samedi 28

---

**La dénomination dans la construction identitaire de Ségolène**

العدد 8

---

avril<sup>(1)</sup>. Le second débat entre Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy a eu lieu le mercredi 2 mai à 21<sup>(2)</sup>.

Notre corpus appartient au genre du débat politique médiatique. Ceci implique l'existence de deux contrats de communication distincts associés au débat politique d'un part et au média télévisuel d'autre part. Charaudeau (1994 : 35) postule que tout acte de communication sociale suppose un contrat. Le terme *contrat*, emprunté au domaine juridique, implique deux dimensions. La première souligne que l'acte de communication est un acte d'échange (interaction), où deux partenaires prennent partie. Et la seconde implique qu'afin que cet acte de communication soit valide, il faut que les deux partenaires souscrivent à certaines conditions discursives qui leur permettront de se reconnaître comme les vrais partenaires de l'échange en question, tout en le reconnaissant comme un acte fondé. Autrement dit, tout contrat de communication est déterminé par les réponses à ces quatre questions majeures :

1. Quelle est l'identité des partenaires de cet acte ?
2. Quelle est la finalité de l'acte ?
3. Quel en est le propos ?
4. Quel support est utilisé ?

En nous appuyant sur ce cadre théorique, le but de notre analyse est d'apporter des réponses quant à la problématique soulevée par la question 1 sur l'identité des locuteurs à travers l'exploitation de certains aspects de la dénomination. Dans un

---

<sup>(1)</sup> Soit six jours après le premier tour qui désigne Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal comme les deux ultimes candidats à la course de l'Élysée. Après un refus de Canal+ et de d'i-Télévision, il a été diffusé sur BFM TV et RMC.

<sup>(2)</sup> Il a été diffusé sur TF1 et France2 et a été animé par Arlette Chabot et Patrick Poivre d'Arvore.

premier temps, nous définirons les deux contrats de communication intrinsèques au genre du débat politique médiatique auquel appartient le corpus : le contrat de communication politique et le contrat de communication médiatique.

La finalité de l'acte de communication politique dans les deux situations d'énonciation est l'élection présidentielle. Dans le débat opposant François Bayrou et Ségolène Royal, les deux locuteurs cherchent à trouver des convergences dans leurs opinions. Dans le second débat, Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy cherchent à s'attirer la faveur des auditeurs pour récolter le plus de voix possible, nous pouvons parler alors de « propagande externe » destinée à convaincre les citoyens que chacun est meilleur que l'autre (Charaudeau 2005 : 51). L'objectif visé est alors de trouver les divergences dans leurs opinions. Le propos, appelé *sujet* ou *thème*, est le contenu véhiculé par un discours. Le propos politique présente un idéal social partagé entre le politique qui le propose et le citoyen qui le revendique. Le discours politique est caractérisé par plusieurs types de supports comme le débat, le « discours », l'interview.

Quant à la finalité de l'acte de communication médiatique, elle est conditionnée par les exigences civiques d'information des citoyens, et commerciales (audience, publicité, etc.). Le propos du discours médiatique est la réalité sociale partagée par le journaliste et l'auditoire. Le support médiatique comprend les émissions ou articles, les spots publicitaires, les journaux d'actualité.

#### 1.2. Les participants au débat

Les participants au débat relèvent de trois ordres : les débattants, l'auditoire et le médiateur-intermédiaire.

- les débattants : Le débat, l'argumentation ne peut se faire qu'à partir des objections de l'autre. Il y a échange de points de vue et co-construction des significations. Les modalités de

---

## La dénomination dans la construction identitaire de Ségolène

العدد 8

---

l'argumentation dépendent du public absent et de l'interlocuteur actif dans l'échange.

- L'auditoire : Le débat a une double adresse : le ou les autres débattants, qui, à travers l'adresse à l'autre, cherchent à toucher le public, un auditoire passif. L'interlocuteur fait figure d'intermédiaire : c'est l'auditoire actif. Dans le cas du débat médiatique, le débattant doit également prendre en compte les journalistes médiateurs qui n'hésitent pas à rebondir sur ces propos (troisième auditoire). L'auditoire collectif est hétérogène et le discours s'adresse aussi au débattant.
- Le médiateur-intermédiaire : Il participe à un système de « communication réciproque » dans lequel il prend le rôle d'animateur et qu'il partage avec les participants au débat, et à un système de « communication unilatérale » dans lequel il est journaliste pour un auditoire collectif.

Le débat médiatique présente une activité de communication complexe. En effet, l'espace public se structure selon quatre secteurs : le juridique, l'économique, le médiatique et le politique. Ces quatre secteurs ayant des finalités propres, ils interagissent dans des relations de dépendance les uns par rapport aux autres au sein des discours (Maingueneau 2005 : 21). Les deux derniers secteurs qui déterminent l'objet de notre étude sont étroitement liés de par de leurs exigences. Le secteur médiatique dépend du secteur politique dans sa recherche de l'information et le secteur politique dépend du secteur médiatique pour avoir un accès direct au public et pour toucher le plus grand nombre.

Après avoir situé notre objet d'étude dans le cadre de l'analyse de discours, nous allons présenter l'analyse de certains aspects de la dénomination : l'exploitation de l'isotopie « candidat » par les débattants et la mise en scène du nom propre et des marques d'adresse qui s'y attachent.

### **3. Analyse du corpus**

#### **3.1. Les marques discursives de la dénomination**

La dénomination fait appel à un énoncé sous-jacent qui apporterait une définition stable et durable de la chose que l'on dénomme. Sous cet angle d'étude, les définitions liées aux différentes dénominations utilisées seront étudiées afin d'observer les fondements de la construction identitaire du locuteur. La dénomination a donc lieu en langage et s'oppose au processus de nomination, « acte d'un sujet qui toute à la fois nomme et catégorise dans l'actualisation discursive » (Détrie, Siblot, Verine 2001 :76). La nomination associe ponctuellement une chose et la manière dont on la nomme tandis que la dénomination propose un nom pour un élément précis malgré le changement de contexte et de co-texte.

Nous nous situons ici dans une perspective discursive, c'est-à-dire que les procédés de nomination employés par les débattants résultent de choix pour communiquer une certaine représentation ou construction du monde.

#### **3.2. Catégorisation de l'autre à travers l'isotopie « candidat »**

Selon Pottier (1985 : 326), une isotopie est une « continuité sémantique à travers une séquence (redondance reflétant une cohérence) ». Dans *Termes et concepts pour l'analyse de discours* (Détrie, Siblot, Verine 2001 : 166), l'isotopie est définie plus précisément comme une « récurrence d'un même sème, dit isotopant, actualisé dans différents sémèmes au sein d'un syntagme, d'une phrase ou d'un texte, et qui construit par ces suites d'éléments linguistiques l'homogénéité du discours ». Le « paradigme désignationnel » (Mortueux 1997 : 100) désigne « les syntagmes coréférents à un syntagme ». En effet, d'un syntagme à l'autre, certains sèmes sont activés au détriment d'autres.

**La dénomination dans la construction identitaire de Ségolène**

العدد 8

Pour établir le paradigme désignationnel, le lexème « candidat » comme désignation neutre a été notre référence. Au moyen d'un dictionnaire des synonymes et du TLFi (Trésor de la Langue Française Informatisé), nous avons établi l'isotopie de « candidat »<sup>(3)</sup>. La recherche de ces syntagmes a été effectuée dans les corpus et nous avons trouvé les cinq lexèmes suivants : « candidat, concurrent, adversaire, contradicteur et ennemi ».

Afin de cerner les représentations des débattants lorsqu'ils emploient tel ou tel lexème pour désigner un candidat à la course à l'Élysée, nous convoquons la notion de sème que définit Rastier dans Sémantique interprétative (1987 : 33) :

Le sème est le trait distinctif sémantique d'un sémème, relativement à un petit ensemble de termes réellement disponibles et vraisemblablement utilisables chez le locuteur dans une circonstance donnée de communication.

Les sèmes (« Altérité », « objectif », « conflit » et « centré sur la langue ») ont été trouvés par une réflexion intuitive. Ils sont distinctifs, non gradués et se définissent dans le cadre du discours politique médiatisé.

	Concurrent	Candidat	Adversaire	Contradicteur	Ennemi
Altérité	+	-	+	+	+
Objectif	+	+	+	-	+
Conflit	-	-	+	+	+
Centré sur la langue	-	-	-	+	-

Tableau1. Sèmes distincts du paradigme désignationnel de l'isotopie « candidat ».

<sup>(3)</sup> « candidat, compétiteur, concurrent, postulant, prétendant, adversaire, rival, opposant, contradicteur, challenger, détracteur et ennemi »

## La dénomination dans la construction identitaire de Ségolène

العدد 8

Le sème « Altérité » spécifie une relation à l'autre. Dans « candidat », la notion d'altérité n'est pas obligatoire et si elle peut être entrevue, elle n'est pas première. C'est la notion d'objectif à atteindre qui prime dans « candidat ». Le sème « Objectif » place la nomination dans la perspective d'un objectif à atteindre. Dans « contradicteur », ce sème n'est pas inhérent. On peut contredire pour le plaisir, sans chercher à atteindre un but. Le sème « conflit » indique la nécessité de passer par l'autre avec une volonté de le vaincre. Enfin, le sème « centré sur la langue » indique que le conflit se fait uniquement au moyen de la langue.

	Candidat	Concurrent	Contradicteur	Adversaire	Ennemi	Total
Locuteur1	7				2	9
Locuteur2						0
Locuteur3	2					2
Locuteur4	6	2	1	2		11
Total	15	2	1	2	2	22

Tableau2. Répartition des occurrences du paradigme désignationnel.

« Candidat » est l'occurrence la plus employée (15) et elle est utilisée par tous les locuteurs excepté Ségolène Royal dans le premier débat. François Bayrou est le seul à employer « ennemi » dans un contexte néanmoins particulier :

(1) « On devra faire bouger autres choses encore pour que la France devienne un pays dans lequel il soit normal d'être engagé sans être en guerre civile Nicolas Sarkozy n'est pas mon ennemi Ségolène Royal n'est pas mon ennemi »

François Bayrou met ici Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal sur le même plan par le biais de constructions syntaxiques symétriques. Il faut noter qu'il ne se positionne pas vis-à-vis des candidats mais il les positionne par rapport à lui-même. Il est en quelque sorte le repère, ils sont les repérés. « Ennemi » est le paradigme qui porte en lui l'intensité la plus forte de par le fait qu'il renvoie au champ lexical *guerrier* notamment. L'usage de la

---

## La dénomination dans la construction identitaire de Ségolène

العدد 8

---

négation introduit en trame de fond les assertions « Nicolas Sarkozy est l'ennemi de François Bayrou » et « Ségolène Royal est l'ennemi de François Bayrou » qui sont construites par François Bayrou et données comme relevant de l'opinion commune. En inversant la valeur de vérité au moyen de la négation, il tend à pactiser avec les deux.

Dans le débat face à François Bayrou, Ségolène Royal n'emploie aucune désignation contrairement au débat face à Nicolas Sarkozy (2 occurrences) et contrairement aux deux autres locuteurs (20 en tout). Son interlocuteur, François Bayrou, assume le contexte de l'élection présidentielle dans lequel se déroule le débat puisqu'il emploie « candidat » à six reprises et toujours dans une construction dans laquelle le lexème est qualifié.

- (2) Des **candidats** les uns sélectionnés pour le deuxième tour, les autres qui ont participé au premier tour et qui ont recueilli un très grand nombre de suffrages.
- (3) **Candidate** à l'élection présidentielle du deuxième tour ou candidats au premier tour.
- (4) Les trois **candidats** principaux
- (5) Aucun **candidat** à l'élection présidentielle
- (6) **Candidat** au deuxième tour.
- (7) Deux **candidats** du deuxième tour.

François Bayrou propose donc à Ségolène Royal un paradigme varié qu'elle ne reprend pas du tout à son compte. Ces occurrences, à grande valeur générique, semblent permettre à François Bayrou de ne pas s'exclure de la scène. Face à Nicolas Sarkozy, Ségolène Royal emploie par deux fois « candidat » qui est le lexème le plus neutre du paradigme désignationnel. Par rapport à son interlocuteur, la fréquence d'emploi des désignations est faible et leur variété est moins grande. Elle ne se positionne donc pas comme Nicolas Sarkozy qui décline le vocabulaire de l'opposition, de la confrontation et qui se construit comme pugnace. Elle se

---

**La dénomination dans la construction identitaire de Ségolène**

العدد 8

---

construit de façon neutre, sans référence explicite à la confrontation. C'est Nicolas Sarkozy qui utilise le plus grand nombre de désignations : à lui seul, la moitié du total (11/22). Il est celui qui exploite le plus le paradigme en employant « candidat », « concurrent », « contradicteur », « adversaire ». Il utilise « concurrent » pour s'autodésigner face à Ségolène Royal, et pour désigner Ségolène Royal face à lui-même.

(8) C'est pas une façon de respecter son concurrent ou un autre candidat.

(9) Quelqu'un qui, pour moi, est davantage une concurrence, si elle me le permet, qu'une adversaire.

Nicolas Sarkozy propose à Ségolène Royal un panel de désignations qu'elle ne reprend que partiellement à son compte : elle ne choisit que le terme « candidat ». De par son emploi du lexème « contradicteur », Nicolas Sarkozy impose à Ségolène Royal le rôle qu'il joue face à elle. Son interlocutrice ne le légitime pas et ne le nie pas.

(10) Mais en quoi est-elle saine votre colère ? Traiter votre contradicteur d'immoral et de menteur, je ne vois pas ce qu'il y a de sain.

Face à François Bayrou, Ségolène Royal fait abstraction de la dimension de candidat (aucune occurrence du paradigme désignationnel de « candidat »). Elle semble concevoir ce débat comme un simple débat d'idées, se situant hors du cadre de la course à l'Élysée. Face à Nicolas Sarkozy, elle reconnaît cette dimension mais pas autant que son interlocuteur. Il y a une dissymétrie dans sa représentation des deux débats.

Pour explorer d'avantage la construction identitaire de Ségolène Royal dans les deux débats, nous allons nous attacher à analyser l'utilisation de l'appellation en nous cantonnant aux désignations des quatre locuteurs des débats.

3.3. Nommer l'autre : la mise en scène du nom propre

**La dénomination dans la construction identitaire de Ségolène**

العدد 8

En prenant comme sujet d'étude les choix de désignation, autrement dit l'articulation entre les sèmes inhérents en langue et les sèmes afférents en discours (Rastier 1987 : 84), il nous a paru important d'étudier les noms propres et les appellatifs s'y rattachant et désignant les quatre débattants observés dans l'espace interlocutoire délimité par les deux débats.

Afin de distinguer clairement les sèmes évoqués par les unités des sèmes évoqués par les combinaisons, nous utiliserons, suivant une méthode utilisée par Chétouani (1995 : 331), la codification suivante : X est mis pour Madame ou Monsieur, Y pour le prénom et Z pour le patronyme.

	X	X+Z	X+Z+Y	Y+Z	Y
<b>Proximité</b>			+	+	+
<b>Civilité</b>	+	+	+		
<b>Politique</b>		+	+	+	

Tableau3. Sèmes distinctifs du paradigme des formes d'adresse.

La proximité est marquée par l'emploi du prénom, la civilité par « Madame » ou « Monsieur » et la dimension politique par le patronyme. La dimension politique induite par Z (le patronyme) est provoquée par le dialogisme interdiscursif propre à cette unité. En effet, les médias et les citoyens dénomment les personnages politiques en utilisant systématiquement cette unité en combinaison avec Y (le prénom) ou non, mais ne mentionne que rarement l'unité X. La notion de dialogisme discursif rend compte de la prise en considération de l'autre et fait émerger la dimension publique dans les formes d'adresse comprenant Z. En effet, toute forme de nomination actualisée en discours évoque systématiquement les discours précédents comprenant cette forme : « L'énonciateur, dans sa saisie d'un objet de discours, rencontre les discours précédemment tenus par d'autres sur ce même objet, discours avec lesquels il ne peut manquer d'entrer en interaction » (Siblot, Détrie, Vérine, 2001 : 84).

**La dénomination dans la construction identitaire de Ségolène**

العدد 8

	Locuteur1	Locuteur1	Locuteur1	Locuteur1	Total
X	1		1	83	85
X+Z			4	46	50
X+Z+Y			2		2
Y+Z	21	17			38
Y		1			1
X+Z				2	2
Y+Z	14				14
Total	36	18	7	131	192
	54		138		

Désignations : interlocuteur

Désignations : locuteur absent du débat

Tableau4. Répartition des occurrences du paradigme désignationnel des formes d'adresse.

Il convient de prendre soin de détailler le contexte de l'utilisation de chaque combinaison. François Bayrou emploie exclusivement Y+Z pour désigner Ségolène Royal présente et Nicolas Sarkozy absent, ce qui implique l'évocation pure de la personnalité politique. En particulier, nous pouvons noter dans ses emplois de Y+Z pour désigner Ségolène Royal trois occurrences de noms propres déterminés.

(11) Il faudrait que je sache avec quelle Ségolène Royal je parle

(12) Il y a eu une Ségolène Royal avec qui j'étais profondément en accord

(13) La première Ségolène Royal. Je ne parle pas de la deuxième

Kleiber (1981 : 336) mentionne qu'une description définie qui porte sur un nom propre peut être employée dans deux finalités : « a) elle permet de référer à un objet de référence découpé dans un particulier porteur du nom propre et b) elle permet la levée d'ambiguïté référentielle ». François Bayrou inscrit Ségolène Royal dans une dimension purement politique de l'ordre

---

**La dénomination dans la construction identitaire de Ségolène**

العدد 8

---

de l'orientation (accord, désaccord) comme si elle était dénuée de sa personnalité individuelle et qu'elle n'était qu'un amas d'idées politiques. Il opère ainsi un fractionnement identitaire de Ségolène Royal et la présente comme une personne versatile, sans conviction stable. Ici, Ségolène Royal est divisée en plusieurs, comprenant une première, une deuxième Ségolène Royal et peut-être plus, qui ne sont pas en accord l'une avec l'autre.

Dans une tirade où il essaie de faire valoir ses enjeux politiques dans le futur, François Bayrou utilise une fois « Madame » pour désigner Ségolène Royal et la former Y+Z pour désigner Nicolas Sarkozy :

(14) Je ne sais pas si vous serez élue, madame ou si Nicolas Sarkozy sera élu

La construction syntaxique est là aussi symétrique : Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy sont sur le même plan. « Madame » invoque une personne distanciée mais moins distanciée que si François Bayrou avait utilisé n'importe quelle forme contenant le patronyme Z. La forme « Madame » est utilisée mais n'était pas nécessaire. Cette utilisation vise à souligner l'adresse. Elle montre ici un effacement de l'auditoire au profit de l'interlocuteur afin d'obtenir son attention pour faire valoir ses objectifs.

Nicolas Sarkozy emploie abondamment « Madame », ce qui témoigne une volonté d'effacer, de trôner de sa personnalité politique son interlocutrice. Il la désigne de la même façon qu'il désignerait Madame-tout-monde. Nous relevons notamment dans son discours un emploi de X dans « un monsieur de 64 ans » pour désigner une personne quelconque en guise d'exemple. De plus, la marque de civilité « Madame » est utilisée principalement comme interjection lors de la manifestation d'une opposition entre Ségolène Royal et lui-même. Ils se coupent la parole.

(15) Mais non madame... s'agissant... mais non madame

---

**La dénomination dans la construction identitaire de Ségolène**

العدد 8

---

(16) Madame, est-ce que vous souffrez que je puisse faire une phrase ?

En comparant dans le tableau le locuteur 2 (Ségolène Royal face à François Bayrou) et le locuteur 3 (Ségolène Royal face à Nicolas Sarkozy), nous remarquons immédiatement deux utilisations complémentaires de la désignation de l'autre. Face à François Bayrou, elle utilise les formes Y+Z et Y alors que face à Nicolas Sarkozy, les formes X et X+Z, X+Y+Z sont employées.

Par ailleurs, le locuteur 2 et le locuteur 3 semblent utiliser les paradigmes de leur interlocuteur respectif, ce qui montre une adaptation au discours de l'autre. De manière générale, quant au choix désignationnel, le locuteur 2 et le locuteur 3 ont tendance à reprendre à leur compte le paradigme choisi par leurs interlocuteurs mais ils refusent à désigner le locuteur absent et celui qui est présent : les formes Y+Z dans le discours de François Bayrou et les formes X+Y dans celui de Nicolas Sarkozy.

Dans le premier débat, François Bayrou et Ségolène Royal s'attachent à se présenter mutuellement en tant que personnalité politique avant tout : la combinaison Y+Z est largement choisie par les locuteurs. François Bayrou use 21 fois de Y+Z pour désigner Ségolène Royal et 14 fois pour désigner Nicolas Sarkozy qui est alors absent. De la même façon, Ségolène Royal use 17 fois de Y+Z pour désigner François Bayrou.

Dans le discours de Ségolène Royal, nous relevons une occurrence particulière de Y « François » dans :

(17) Il s'appelle François mais n'exagérons rien

Le locuteur 2 utilise une fois le prénom seul pour parler de François Bayrou en réponse à une question d'un journaliste médiateurs concernant une potentielle « cohabitation politique » potentielle entre le locuteur 1 et le locuteur 2. Cette désignation n'est pas à mettre sur le même plan que les autres combinaisons car il était impossible de les utiliser dans ce contexte. Elle se situe au

---

**La dénomination dans la construction identitaire de Ségolène**

العدد 8

---

niveau « métadésignationnel ». Cette séquence verbale produite par Ségolène Royal est une parenthèse qui évoque l'intimité et qui introduit donc une rupture dans le débat politique. Elle s'apparente à un extrait de conversation de la vie quotidienne.

Dans le deuxième débat, Ségolène Royal s'adapte aussi à son interlocuteur Nicolas Sarkozy : elle emploie X et X+Z. Néanmoins, une particularité est notable : Ségolène Royal est la seule à utiliser à deux reprises X+Y+Z, combinaison que se refusent à employer tous les autres locuteurs.

(18) Mais malgré tout, monsieur Nicolas Sarkozy, vous estimez-vous [une partie] pour une part responsable de la situation dans laquelle se trouve la France aujourd'hui ?

(19) J'ajoute, monsieur Nicolas Sarkozy, qu'il y a deux jours, une femme policière s'est fait violer tout près de Bobigny, tout près de son commissariat, en sortant de son commissariat.

Ségolène Royal utilise deux fois X+Y+Z pour dénoncer Nicolas Sarkozy comme coupable dans le cadre d'un réquisitoire. « J'ajoute » suivi d'une pause fait penser à « j'accuse »<sup>(4)</sup>. Ségolène Royal (L3) invoque ici l'être moral de Nicolas Sarkozy présent à la fois dans le personnage politique et la personne individuelle. Nous pouvons observer aussi un net déséquilibre entre le nombre d'occurrences de la forme X dans le discours de Ségolène Royal (L3) et de Nicolas Sarkozy, ce qui manifeste d'autant plus la volonté de Nicolas Sarkozy de ne pas présenter Ségolène Royal comme un personnage politique, et le refus de Ségolène Royal (L3) de prendre part à cette logique.

---

<sup>(4)</sup> « J'accuse » : un article d'Emile Zola, publié le 13 janvier 1898 en première page du quotidien parisien L'Aurore sous la forme d'une lettre ouverte au président de la République. Le texte accuse le gouvernement de l'époque de l'antisémitisme dans l'affaire Dreyfus.

---

## La dénomination dans la construction identitaire de Ségolène

العدد 8

---

Le premier débat donne une grande place à l'auditoire. Par le biais de la combinaison Y+Z, les personnages politiques sont évoqués. Des procédés comiques sont utilisés. En outre, l'utilisation du prénom dans la combinaison Y+Z introduit une certaine proximité entre les débattants. Pour ce qui est de la dénomination, le second débat est centré sur la confrontation débattant à débattant : le personnage politique est effacé au profit de formes neutres (« Madame », « Monsieur »). L'auditoire n'est pas inscrit dans la dimension de ce débat dans l'utilisation des dénominations.

### 4. Conclusion

Dans le premier débat, Ségolène Royal est face à un candidat à l'élection présidentielle non qualifié pour le deuxième tour. Ce débat est présenté comme un débat d'idées et la place de l'auditoire est prépondérante. Les dénominations sont construites pour l'auditoire contrairement au deuxième débat : les combinaisons Y+Z qui dénote la personnalité politique est employé. Dans le second débat, Ségolène Royal est face à son concurrent. Le débat est construit comme une confrontation entre les deux candidats. Les dénominations ne sont pas construites pour l'auditoire : les formes X et X+Z qui n'invoquent que faiblement le personnage public sont majoritairement employés. Dans les dénominations qui ont trait au nom propre, elle calque sa logique discursive sur celle de ces interlocuteurs alors que, pour l'emploi du paradigme désignationnel « candidat », elle ne reprend aucune des formes proposées par ses interlocuteurs excepté « candidat » qui est la désignation la plus neutre.

Dans le premier débat comme dans le second, elle refuse la dimension de confrontation des personnages politiques. Dans le premier débat, elle assume la dimension politique dans le cadre d'un débat d'idée. Dans le second, elle est dans la confrontation non pas politique, mais personnelle. On remarque l'utilisation de

---

**La dénomination dans la construction identitaire de Ségolène**

العدد 8

---

l'occurrence « candidat » seulement et en faible quantité, en opposition avec les formes qu'utilise Nicolas Sarkozy en relation avec la dimension de confrontation ; utilisation de « Monsieur », « Monsieur Sarkozy », « Monsieur Nicolas Sarkozy » : X fait ressortir la dimension de personne au détriment du politique.

Dans le premier débat, Ségolène Royal apparaît comme un personnage politique dans un débat d'idée. Dans le second débat, elle se construit comme débattant dans un contexte politique. Elle assume donc deux identités distinctes selon le contexte.

**Références**

- ✓ Charaudeau, P. (1994). Le discours publicitaire, genre discursif, MScope 8.
- ✓ Charaudeau, P. (2005). Le discours politique. Les marques du pouvoir. Paris, Editions Vuibert.
- ✓ Chetouiani, L. (1995). Adresses diplomatiques et rituel onusien. Nom propre et nomination. Paris, Michel Noailly.
- ✓ Détrie, C., Siblot, P. & Vérine, B. (2001). Termes et concepts pour l'analyse du discours. Paris, Honoré Champion.
- ✓ Kleiber, G. (1981). Problèmes de référence : descriptions définies et noms propres. Paris, Klincksieck.
- ✓ Maingueneau, D. (2005). Pragmatique pour le discours littéraire. Paris, Armand Colin.
- ✓ Motureux, M.-F. (1997). La lexicologie entre langue et discours. Paris, Sedes.
- ✓ Pottier, B. (1985). Linguistique générale : théorie et description. Paris, Klincksieck.
- ✓ Rastier, F. (1987). Sémantique interprétative. Paris, Presses Universitaires de France.



## الفهرس

الصفحة	اسم الباحث	عنوان البحث	ر.ت
5		الافتتاحية	1
6	د. مفتاح محمد الشكري	مهارات التفكير العلمي بين التعلم والتعليم .	2
33	د. عبد السلام عماره إسماعيل	الفصام (الشيزوفرينيا)	3
60	د. عادل بشير الصاري	التصوير والإيقاع في شعر حسن محمد صالح	4
86	أ. صلاح الدين أبو بكر الحراري	دور الأسرة في ترسيخ قيم المواطنة	5
108	د. إدريس مفتاح حمودة	التنافس الأغلب الفاطمي وأثره في الصراع السياسي المذهبي بطرابلس خلال القرن الرابع الهجري	6
138	د. توفيق مفتاح مريحيل	معلم الألفية الثالثة إعداده وتدريبه	7
161	د. مصطفى محمد العويمري أ. أنور عبد العظيم هندي	تقويم درس طرائق التدريس من وجهة نظر الطلبة	8
174	د/ سليمان مصطفى الرطيل	البيع بشرط البراءة من العيوب	9
205	د/ عمرو علي القماطي	برنامج إرشادي لتنمية بعض العمليات المعرفية (الانتباه- الإدراك) لدى أطفال الروضة ذوي صعوبات التعلم	10
244	د. صالح المهدي الحويج	مشاعر الاغتراب واضطراب الهوية وعلاقتها بالسلوك الإجرامي	11
257	د / عبد السلام ميلاد المقلة	آراء العاملين حول أهمية تحليل الداخلية على سياسة الشراء من المصدر المناسب في مصنع جياذ للصناعات الحديدية	12
283	د/ محمد أبوغرة الرقيب	استعمالات الأراضي بمدينة تاجوراء بين المفهوم النظري والمخطط الحضري	13

## مجلة التربوي

العدد 8

الفهرس

الصفحة	اسم الباحث	عنوان البحث	ر.ت
319	د/ معتوق مفتاح أبو حلفاية	المشترك اللفظي في اللغة العربية	14
340	د. نبيلة بلعيد شرتيل	دمج التعليم الإلكتروني بمنظومة التعليم العامة في ليبيا لغرض تطويرها "نظرة مستقبلية"	15
369	د/ عادل فرحات الشلبي	أحكام غزوة خيبر الفقهية	16
399	Mrs. Suad Husen Mawal Mrs. Aisha Mohammed Ageal Mrs. Najat Mohammed Jaber	Measuring the receptive and the productive vocabulary sizes of Libyan secondary school students	17
415	Saad Mohamed Lafi Ali Ahmad milad	An efficient text-based communication method based keyless scan matrix on single- for people with multiple disabilities	18
436	Dr. Salma Abdu Allah El Abiad Dr. Atia Ramadan Elkilany	Oxidative stress as a risk factor of the acrylamide toxicity in the weaning male and female rats	19
464	لمياء غنام	La dénomination dans la construction identitaire de Ségolène	20
481	Ali Algryani	The Syntax of Prepositional Phrase in English	21
495		الفهرس	22

يشترط في البحوث العلمية المقدمة للنشر أن يراعى فيها ما يأتي :

- أصول البحث العلمي وقواعده .
- ألا تكون المادة العلمية قد سبق نشرها أو كانت جزءا من رسالة علمية .
- يرفق بالبحث المكتوب باللغة العربية بملخص باللغة الإنجليزية ، والبحث المكتوب بلغة أجنبية مرخصا باللغة العربية .
- يرفق بالبحث تركيبة لغوية وفق أنموذج معد .
- تعدل البحوث المقبولة وتصحح وفق ما يراه المحكمون .
- التزام الباحث بالضوابط التي وضعتها المجلة من عدد الصفحات ، ونوع الخط ورقمه ، والفترات الزمنية الممنوحة للتعديل ، وما يستجد من ضوابط تضعها المجلة مستقبلا .

تنبيهات :

- للمجلة الحق في تعديل البحث أو طلب تعديله أو رفضه .
- يخضع البحث في النشر لأوليات المجلة وسياستها .
- البحوث المنشورة تعبر عن وجهة نظر أصحابها ، ولا تعبر عن وجهة نظر المجلة .

### **Information for authors**

- 1- Authors of the articles being accepted are required to respect the regulations and the rules of the scientific research.
- 2- The research articles or manuscripts should be original, and have not been published previously. Materials that are currently being considered by another journal, or is a part of scientific dissertation are requested not to be submitted.
- 3- The research article written in Arabic should be accompanied by a summary written in English.  
And the research article written in English should also be accompanied by a summary written in Arabic.
- 4- The research articles should be approved by a linguistic reviewer.
- 5- All research articles in the journal undergo rigorous peer review based on initial editor screening.
- 6- All authors are requested to follow the regulations of publication in the template paper prepared by the editorial board of the journal.

### **Attention**

- 1- The editor reserves the right to make any necessary changes in the papers, or request the author to do so, or reject the paper submitted.
- 2- The accepted research articles undergo to the policy of the editorial board regarding the priority of publication.
- 3- The published articles represent only the authors viewpoints.

